



**HAL**  
open science

## La mission de Ras Shamra – Ougarit aujourd’hui

Valérie Matoïan

► **To cite this version:**

Valérie Matoïan. La mission de Ras Shamra – Ougarit aujourd’hui. *Les Nouvelles de l’archéologie*, 2016, 144, pp.38-42. halshs-01570898

**HAL Id: halshs-01570898**

**<https://shs.hal.science/halshs-01570898>**

Submitted on 1 Jan 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les

N° 144

Juin  
2016

# Les Nouvelles de l'archéologie

Arché



*Jean-Claude Gardin (1925-2015)*

# Les Nouvelles de l'archéologie

## Sommaire

### Dossier : Jean-Claude Gardin (1925-2015)

coordonné par François DJINDJIAN et Paola MOSCATI

- 3 *François DJINDJIAN et Paola MOSCATI* | Préface
- 4 *François DJINDJIAN* | Jean-Claude Gardin (1925-2013), un archéologue libre !
- 10 *Paola MOSCATI* | Jean-Claude Gardin and the Evolution of Archaeological Computing
- 14 *Alain GALLAY* | Jean-Claude Gardin et les stratégies de recherches en archéologie
- 21 *Bertille LYONNET* | De la théorie à la pratique, les travaux de Jean-Claude Gardin en Asie centrale
- 24 *Vanda VITALI* | On Being Mentored by Jean-Claude Gardin: A Letter to Young Archaeologists
- 26 *Grazia SEMERARO* | Form, function and descriptive analysis in archaeology
- 29 Références bibliographiques

### Actualités

- 32 *Armelle BONIS* | Le patrimoine du Proche-Orient. Arme de guerre, source de paix
- 34 *Michel AL-MAQDISSI* | La destruction du patrimoine archéologique syrien : de la déception à l'abandon
- 38 *Valérie MATOIAN* | La mission archéologique de Ras Shamra - Ougarit aujourd'hui
- 43 *André DELPUECH* | Un marché de l'art précolombien en plein questionnement
- 51 *Lorette HEHN* | Les lieux de ventes d'objets archéologiques : luxe, calme et confidentialité

### Varia

- 57 *Aurélien LEFEUVRE et Patrice RODRIGUEZ* | La chaussée Jules-César, une route vers l'Océan

### Compte rendu

- 63 *Florence JOURNOT* | Une co-seigneurie au fil des siècles : Mouret-en-Rouergue

## Les Nouvelles de l'archéologie

### Rédaction

Éditions de la Fondation maison des sciences de l'homme  
18, rue Robert Schumann - CS 90003  
94227 Charenton-le-Pont  
Téléphone : 01 53 48 56 37  
Courriel : [nda@msh-paris.fr](mailto:nda@msh-paris.fr)  
Internet : <http://nda.revues.org>

### Directeur scientifique

François Giligny (*Université de Paris-I*)

### Rédactrice en chef

Armelle Bonis (*Conseil général du Val-d'Oise, direction de l'Action culturelle*)

### Secrétaire de rédaction

Nathalie Vaillant (*FMSH*)

### Relecture et maquette

Virginie Teillet (*Italiqes*)

### Comité de rédaction

Aline Averbouh (*CNRS, Paris*)  
Olivier Blin (*INRAP, Centre/Île-de-France*)  
Christian Cribellier (*Direction des Patrimoines, MCC*)  
Séverine Hurard (*INRAP, Île-de-France*)  
Claudine Karlin (*CNRS, Nanterre*)  
Sophie Méry (*CNRS, Nanterre*)  
Stéphen Rostain (*CNRS, Nanterre*)  
Nathan Schlanger (*École nationale des chartes, Paris*)  
Caroline Trémeaud (*UMR 8215 Trajectoires, Nanterre*)

### Comité de lecture

Peter F. Biehl (*State University of New York, Buffalo, États-Unis*)  
Patrice Brun (*Université de Paris-I*)  
Michèle Brunet (*Université de Lyon-II*)  
Joëlle Burnouf (*Université de Paris-I*)  
Noël Coye (*Ministère de la Culture, Paris*)  
André Delpuech (*Musée du quai Branly, Paris*)  
Bruno Desachy (*EPCI, Mont-Beuvray*)  
James Enloe (*Université d'Iowa, États-Unis*)  
François Favory (*Université de Franche-Comté, Besançon*)  
Xavier Guthertz (*Université Paul-Valéry - Montpellier-III*)  
Marc Antoine Kaeser (*Musée du Laténium, Neuchâtel, Suisse*)  
Chantal Le Royer (*Ministère de la Culture, Rennes*)  
Fabienne Médard (*Université de Bâle, Suisse*)  
Christophe Moulhérat (*École française d'Athènes*)  
Agnès Rousseau (*SRA, Bourgogne*)  
Alain Schnapp (*Université de Paris-I, Paris*)  
Stéphanie Thiébault (*MNHN, Paris*)  
Élisabeth Zadora-Rio (*CNRS, Paris*)

### Directeur de publication

Michel Wieviorka (*FMSH*)

### Abonnement

ÉPONA SARL, 82 rue Bonaparte, 75006 Paris.  
Tél. : 01 43 26 40 41. Fax : 01 43 29 34 88.  
Courriel : [contact@librairie-epona.fr](mailto:contact@librairie-epona.fr)

### Vente

[http://www.lcdpu.fr/revues/?collection\\_id=1666](http://www.lcdpu.fr/revues/?collection_id=1666)  
Comptoir des presses, 86 rue Claude Bernard,  
75005 Paris. Tél. : 01 47 07 83 27

Revue de la Fondation de la maison des sciences de l'homme, soutenue par la sous-direction de l'archéologie (ministère de la Culture). Les articles publiés, approuvés par le comité de lecture, sont sollicités par le comité de rédaction ou envoyés spontanément par leurs auteurs.

*Les Nouvelles de l'archéologie* proposent régulièrement un dossier de trente à cinquante pages ou des actes de colloques, séminaires, tables rondes, dont les thématiques concordent avec la ligne éditoriale. La revue publie aussi des articles d'actualité et des informations sur la politique de la recherche, l'enseignement et la formation, le financement et les métiers de l'archéologie, les expositions, publications, congrès, films, sites Internet et autres moyens de diffusion des connaissances. Ces dernières sont également mises en ligne, ce qui permet de suivre l'actualité entre deux livraisons.

### RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS

L'article ne peut excéder 25 000 signes, notes et bibliographie comprises. Le nombre maximum d'illustrations est fixé à cinq. Les appels bibliographiques doivent figurer dans le texte entre parenthèses, selon le système (auteur date). Les références complètes doivent être regroupées en fin d'article, par ordre alphabétique et, pour un même auteur, par ordre chronologique. Dans le cas de plusieurs articles publiés la même année par un même auteur, mettre par exemple 2001a, 2001b, 2001c. Les rapports finaux d'opération (RfO) et les mémoires universitaires sont déconseillés en bibliographie – sauf s'ils n'ont pas encore fait l'objet d'une publication.

Les articles sont soumis à une évaluation anonyme par le comité de lecture et relus par le responsable éventuel du dossier. Les auteurs sont tenus d'intégrer les modifications demandées, qu'elles soient d'ordre scientifique ou rédactionnel. Dans le cas d'un article à signatures multiples, la rédaction n'entre en relation qu'avec le premier auteur, à charge pour lui de négocier les corrections avec ses coauteurs.

La publication de chaque article est conditionnée par la signature et le renvoi du contrat d'auteur.

Le bon à tirer final de chaque numéro est donné par la rédaction des *Nouvelles de l'archéologie*, qui se réserve le droit d'apporter d'ultimes corrections formelles. Après publication, l'auteur reçoit un exemplaire du numéro et une version pdf de son article.

### Présentation des références dans le texte et en bibliographie

- (Auteur date, volume : pages). Exemple : (Dumont 1983 : 113-130) ou bien (Lepage 1756, 2 : 223-598). En l'absence d'auteur, remplacer le nom d'auteur par le titre abrégé. Exemple : (*Dictionnaire des synonymes...* 1992 : 33-46).
- Pour les ouvrages : Nom, initiale du prénom. Date. Titre. Lieu d'édition, éditeur, nombre de pages. Ex. : LOTHAIRE, E. 1989. *Figures de danse bulgares*. Paris, Dunod.
- Pour un article dans une revue : Nom, initiale du prénom. Date. «Titre de l'article», titre de la revue, volume, numéro : page à page. Ex. : GLASSNER, J. 1993. «Formes d'appropriation du sol en Mésopotamie», *Journal asiatique*, 16, 273 : 11-59.
- Pour un article dans un volume d'actes par exemple : Nom, initiale du prénom. Date. «Titre de l'article», in : prénom et nom des directeurs de l'ouvrage, titre de l'ouvrage. Ville d'édition, éditeur : page à page. Ex. : LEMONNIER, P. 1997. «Mipela wan bilas. Identité et variabilité socio-culturelle chez les Anga de Nouvelle-Guinée», in : S. TCHERKÉZOFF & F. MARSAUDON (éd.), *Le Pacifique-Sud aujourd'hui : identités et transformations culturelles*. Paris, CNRS Éditions : 196-227.

DOSSIERS À PARAITRE : Technologies 3D et archéologie. - Archives de l'archéologie française à l'étranger. - Les nouveaux musées archéologiques. - Archéozoologie.

Le n° 144 a été tiré à 450 exemplaires.

Abonnement du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2016 – 4 numéros :

FRANCE : 40 euros (étudiants : 36 euros)  
ÉTRANGER : 44 euros (étudiants : 40 euros)  
PRIX AU NUMÉRO : 12 euros

ISSN : 0242-7702. ISBN : 978-2-7351-2334-6

çant la contribution inestimable du peuple syrien à l'histoire de l'humanité, cet antihumanisme contemporain se révèle l'ennemi de toute transcendance.

Nous nous demandons, pour conclure, comment un peuple englué dans une telle guerre destructrice peut encore trouver la force de penser objectivement à son passé ou à son avenir alors que sa principale préoccupation est de subsister.

Ce malheur archéologique, associé à l'abandon de tout soutien extérieur efficace, oblige ce peuple à s'évader à travers le temps dans une aventure solitaire devant un destin rempli de déception et de chagrin. Autrement dit, l'abandon actuel de la dignité de notre archéologie, qui fait partie de notre humanité commune, est une perte immense.

Cette «archéologie de la dignité» tient à la liberté absolue de bâtir son destin, un destin qui a valeur humaine et mérite

le respect. Notre devoir est de la préserver en mettant fin à l'ignominie et à la férocité d'un discours abusif qui vise à propager une propagande inscrite dans l'ignorance flagrante de la spécificité de notre drame archéologique.

23 avril-3 mai 2016

Czerwony Wieprz, Varsovie

Café Prückel, Vienne

### Référence bibliographique

Huot J.-L. 2008. «L'archéologie dans le monde musulman», in: J.-P. DEMOULE ET B. STIEGLER (éd.), *L'Avenir du Passé, Modernité de l'Archéologie*, Paris, Inrap/La découverte : 183-195.

## La mission archéologique de Ras Shamra - Ougarit aujourd'hui

Valérie Matoïan\*

Les événements qui ont eu lieu en Syrie à partir du printemps 2011 et les situations qui en ont découlé ont fortement modifié le cadre dans lequel s'inscrivent sur place les activités des missions archéologiques. Ma contribution, en réponse à une demande des *Nouvelles de l'archéologie*<sup>1</sup>, a pour objet l'une de ces équipes : la mission archéologique syro-française de Ras Shamra - Ougarit<sup>2</sup>. L'analyse présentée dans ces pages représente un cas parmi d'autres puisque chaque mission a ses propres spécificités, selon sa nature – mission française ou, comme Ras Shamra, mission conjointe syro-française –, son histoire, ses tutelles, la constitution de son équipe (chercheurs et enseignants-chercheurs en poste, contractuels, post-doctorants, étudiants...), son ou ses objets d'étude (un site, plusieurs, une région...) et la région de Syrie concernée. Si le tell de Ras Shamra n'a connu aucune déprédation, d'autres sites ont subi des destructions, des fouilles clandestines, des pillages...

Chaque acteur (personne/collectif/institution) s'adapte donc aux nouvelles conditions induites par les événements, à un cadre relationnel plus complexe et le plus souvent évolutif en fonction de la durée du conflit (cinq ans déjà pour la Syrie)<sup>3</sup>. Les acteurs œuvrant dans les domaines des sciences humaines et sociales et du patrimoine doivent s'adapter aux réalités politiques, l'un des enjeux de leur action étant la pérennisation des échanges et des opérations relevant du culturel et du scientifique, dont la palette est fonction de leurs niveaux d'intérêt et d'implication, et de leurs moyens ou possibilités d'action.

Ras Shamra, chantier historique de l'archéologie française à l'étranger et site de référence pour l'archéologie du Levant

On rappellera, en préambule, la longue histoire de la mission archéologique de Ras Shamra. Créée en 1929, elle est devenue conjointe en 1999, sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI) côté français et de la DGAMS côté syrien. En 2014, la soixante-quatorzième campagne sur le terrain s'est déroulée sous la direction de K. al-Bahloul. Les découvertes, dont il n'est pas le lieu de développer ici les résultats<sup>4</sup>, font de Ras Shamra un site de référence pour l'archéologie et l'histoire du Levant et de la Méditerranée orientale depuis le Néolithique jusqu'à l'âge du Bronze. La riche documentation textuelle datée des derniers siècles de l'âge du Bronze (seul corpus significatif de textes littéraires sur la religion, écrits en écriture

1. C'est avec plaisir que j'ai répondu à cette invitation,, renouant ainsi avec une revue à laquelle j'ai collaboré de 1989 à 1993.

2. L'auteure est directrice de la partie française de la mission, tandis que Khozama al-Bahloul [Direction générale des Antiquités et des Musées (ci-après DGAMS), Lattaquié] est directrice de la partie syrienne.

3. Dès novembre 2011, les chefs de missions archéologiques franco-syriennes et françaises en Syrie (Paris) se sont rencontrés sur le thème : «La coopération archéologique française avec la Syrie : perspectives et nouveaux enjeux».

4. Voir la page «Publications» du site web de la mission.

\* UMR 5133 Archéorient, CNRS – Université Lumière Lyon 2, [valerie.matoian@mom.fr](mailto:valerie.matoian@mom.fr)



cunéiforme alphabétique, abécédaires...) a largement contribué dès les premières campagnes à la célébrité du site.

Capitale d'un royaume méditerranéen prospère et marchand au Bronze récent, la cité d'Ougarit, dont les vestiges sont révélés par l'exploration du tell de Ras Shamra, a été le principal objet d'étude de la mission au cours des dernières décennies. À partir de 2009, le nouveau programme de recherche a eu pour objectif de reconnaître et de définir les caractéristiques de la ville méditerranéenne en Syrie à l'âge du Bronze dans une approche diachronique et pluricontextuelle, au travers de l'étude de la cité d'Ougarit, de son royaume et de son environnement, avec notamment l'extension des opérations au-delà des limites du tell sur des sites portuaires de la côte

5. Laboratoire d'excellence (IMU, Intelligence des mondes urbains) et projets de recherche innovants de l'Agence nationale de la recherche (ANR). La mission a ainsi collaboré au projet Anr Progecesa (« Prospection géophysique et étude des centres urbains de Syrie antique », responsable Ch. Benech) et au projet ANR PaléoSyr sur les paléo-environnements et l'occupation du sol en Syrie occidentale au cours de l'Holocène (responsables F. Braemer et B. Geyer).

6. Chercheurs, enseignants-chercheurs, post-doctorants et doctorants rattachés à plusieurs institutions françaises : Unités mixtes de recherche du CNRS (5133, 5189, 8152, 8167), Université Lyon 2, Université Paris Sorbonne, Musée du Louvre, École pratique des hautes études, Institut catholique de Paris. Plusieurs membres de la mission sont rattachés à des centres de recherche en Europe (Italie, Espagne) et aux États-Unis.

partage des connaissances. L'équipe syrienne a pour sa part continué les activités de terrain (campagnes de fouille et d'étude du matériel) de manière régulière.

Une recherche qui évolue : poursuivre les programmes engagés, réorienter les thématiques, valoriser la recherche

Les opérations scientifiques alternatives développées par la mission en France concernent pour l'essentiel les études scientifiques du matériel (architecture, objets, textes...) en vue de la publication. Ces travaux, qui portent sur la documentation disponible issue des fouilles récentes, ont pour objectif : de publier les opérations de terrain terminées, par exemple la fouille du pont-barrage sur le Nahr ed-Delbé (Geyer & Calvet *et al.* 2013) ou encore l'*editio princeps* de 130 textes (Lackenbacher & Malbran-Labat 2016) ; de finaliser et de valoriser au mieux les premiers résultats obtenus pour les recherches de terrain momentanément arrêtées (Geyer & Matoïan 2013 ; Bessac 2013) ou les sondages dans le secteur du Temple « de Dagan » (Matoïan *et al.* 2013) ; de développer des études archéométriques dans le cadre de collaborations avec

plusieurs laboratoires, en particulier le Centre de recherche et de restauration des musées de France, le Centre de datation par le radiocarbone (Lyon), le Laboratoire de géoarchéologie de l'Université Lyon 2, l'UMR 7177 - Laboratoire de biogéochimie moléculaire (CNRS - Université de Strasbourg), l'Université Pierre-et-Marie-Curie, le Laboratoire archéomatériaux et prévision de l'altération, le Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (Saclay) (Asensi Amoros 2013 ; Adam *et al.* 2013).

L'arrêt d'opérations en cours peut se révéler délicat à gérer lorsque des travaux d'étudiants sont concernés. Ce fut le cas pour l'un des doctorants dont les recherches s'inscrivaient pour partie dans les activités de la mission. L'impossibilité d'accéder au terrain pour compléter l'enquête a nécessité une réorientation partielle de son sujet de thèse portant sur les paléo-environnements du royaume d'Ougarit (Université de Lyon 1). Dans ce cas particulier, il a fallu d'une part se tourner vers l'étude d'une autre région (Liban), et d'autre part s'orienter vers l'analyse d'une autre archive sédimentaire que celle initialement prévue, qui aurait dû être récoltée dans le cadre du programme sur les ports antiques.

Un second volet de cette réorientation porte sur les résultats de l'exploration ancienne des sites de Ras Shamra et de Minet el-Beida, conduite au tout début et pendant plusieurs décennies par l'archéologue Claude Schaeffer. La recherche repose sur l'exploitation scientifique des archives de fouille par les chercheurs de la mission, étape clé en vue de l'*editio princeps* de la documentation archéologique restée inédite<sup>7</sup>. Les études répondent à deux objectifs complémentaires : publier l'ensemble de la matière inédite en établissant notamment des corpus exhaustifs, et mettre en avant des thématiques qui répondent aux enjeux actuels de la recherche dans le domaine des études ougaritiques. À titre d'exemple, on citera la mise en œuvre du corpus des *Aegyptiaca* et son catalogue des scarabées et scaraboides, assuré par B. Lagarce-Othman, et la publication d'A. Carbillet (2016) sur les « appliques murales » d'Ougarit, qui vient de révéler l'un des corpus les plus importants de Méditerranée orientale.

Il s'agit donc pour l'essentiel de poursuivre des programmes engagés avant 2011, certains étant privilégiés et développés en fonction des réorientations des priorités scientifiques. Plusieurs programmes ambitieux sont en cours, comme l'analyse de la géographie urbaine et sociale de la cité d'Ougarit au Bronze récent<sup>8</sup>, l'étude du fait religieux à Ougarit, ou encore une nouvelle traduction des textes littéraires. Par ailleurs, de nouvelles approches ou thématiques sont mises en place : une réflexion en vue de l'élaboration d'un atlas archéologique et épigraphique, le développement

7. Dans le cadre du rapport de synthèse présenté en vue de l'obtention de l'Habilitation à diriger des recherches (Matoïan 2014), l'état des lieux sur la documentation archéologique inédite précise qu'elle correspond à environ 50% des objets conservés, ceci en raison de l'absence d'une publication systématique détaillée du matériel mis au jour de 1929 à 1970.

8. Le programme de recherche intitulé « Material Culture and identities in Late Bronze Age Ugarit (Syria). Geo-urban sociology of a cosmopolitan Mediterranean capital. The Study of three areas: "South City", "South-Acropolis", "Aegean district" », élaboré par V. Matoïan en collaboration avec A. Carbillet, a été sélectionné par la Fondation Shelby White au printemps 2016 (projet prévu sur trois ans).

9. Opération en cours : M.-L. Chambrade, B. Geyer, N. Jacob-Rousseau, V. Matoïan.

10. Voir les travaux de R. Hawley, V. Matoïan, C. Sauvage, J.-P. Vita.

une approche novatrice pour cette région du Levant (Jacob-Rousseau & Geyer à paraître), ou encore une étude pluridisciplinaire des textiles à Ougarit<sup>10</sup>, qui s'inscrit pour partie dans le cadre d'un Groupement de recherche international (GdRI) АТОМ (2015-2018) intitulé *Ancient Textiles from the Orient to the Mediterranean* (porteur : Cécile Michel)...

Cette diversification des opérations vise à maintenir une synergie au sein de l'équipe. Mobiliser les forces actives d'une « mission sans accès au terrain » est une gageure (certains membres de la mission ont d'ailleurs déjà réorienté leur recherche vers d'autres terrains), d'autant plus que la quote-part dévolue à la réflexion se réduit sans cesse dans un contexte général dominé par la recherche de financements, de plus en plus chronophage. L'envergure du programme d'exploitation de la documentation inédite permet d'associer de nouveaux chercheurs, des post-doctorants et des étudiants, pour préparer la relève.

Un effort particulier a été fait en matière de publications, considérées comme un « indicateur de performance » par les instances d'évaluation (cf. Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du MAEDI), grâce au soutien renouvelé du MAEDI et à l'appui d'autres financeurs (Sénat, CNRS, Association des amis de la Maison de l'Orient, Fondation Shelby White...). Depuis 2011, six volumes de la série Ras Shamra-Ougarit (RSO XVIII à XXIII) éditée par la mission sont parus (trois monographies et trois ouvrages collectifs regroupant soixante-quatre contributions avec la collaboration de soixante-cinq auteurs) et, pour l'année 2016, deux autres ouvrages collectifs sont à paraître (RSO XXIV et XXV). Un rapport conjoint est aussi paru en 2013 dans la revue *Syria*. Enfin, de nombreux articles des membres de la mission sont diffusés dans diverses publications extérieures (périodiques, ouvrages...) et sur la Toile.

La valorisation des résultats passe également par la participation des membres de la mission à des rencontres scientifiques, nationales et internationales, ainsi que, autre point fort de la mission, par l'organisation (ou la co-organisation) de rencontres : ateliers sur Ougarit dans le cadre de la Rencontre assyriologique internationale (Leiden, 2012 ; Varsovie, 2014) ; journées « Ougarit » en collaboration avec le Département des monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France en 2013 et avec l'Université de Paris IV Sorbonne en 2014 ; co-organisation d'un colloque au Collège de France portant sur « Religion et société à Ougarit » les 15-16 septembre 2016.

### Archéologie, archives et patrimoine

En raison de la longue histoire de la mission archéologique de Ras Shamra, les archives liées à ses activités constituent une masse documentaire très riche et comptent plusieurs dizaines de milliers de documents, de natures et de

d'une cartographie numérique thématique<sup>9</sup>, un programme d'analyse diachronique des paysages (XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles) fondé notamment sur la documentation photographique ancienne, selon

statuts très variés. Il s'agit pour l'essentiel d'archives papier [cahiers de fouille, inventaires, documentation graphique (plans, coupes, axonométries, dessins d'objets, copies de textes, schémas...), dossiers administratifs et financiers, dossiers liés aux publications de la mission, correspondances...], d'une documentation photographique (plaques de verre ; films noir et blanc, tirages argentiques dont certains sont regroupés dans des albums, diapositives), et de moulages d'objets archéologiques (tablettes, sceaux-cylindres, cachets, scarabées, ivoires, vaisselle de pierre inscrite, céramiques...).

La majorité de ces archives est conservée dans des institutions publiques, en Syrie (Direction générale des antiquités et des musées de Syrie) et en France (Service des archives du Collège de France, qui conserve le fonds de C. Schaeffer ; services de documentation du Musée du Louvre, Département des Antiquités orientales<sup>11</sup> et du Musée de Saint-Germain-en-Laye<sup>12</sup>).

Plusieurs ensembles documentaires liés à la mission de Ras Shamra sont conservés à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. L'ensemble de loin le plus important est constitué par la documentation des fouilles menées par la mission sous les directions de Marguerite Yon, Yves Calvet et Valérie Matoïan. À ce fonds viennent s'ajouter une partie de la documentation relative aux campagnes de 1975 et 1976 (cf. dossier sous étude par J.-Y. Monchambert), les archives remises par des chercheurs au moment de leur retraite (R. Stucky, H. de Contenson, D. Arnaud, J. Mallet), les exemplaires des anciennes publications de la série RSO remis par le MAE début 2010 après liquidation du stock des anciennes Éditions Recherche sur les Civilisations<sup>13</sup>.

Concernant ces milliers de documents directement gérés par la mission, plusieurs opérations ont été réalisées depuis 2011 sous ma responsabilité. Au cours d'une première phase (principalement en 2011-2012), un important travail de restructuration – regroupement, classement et reconditionnement – de l'ensemble des archives initialement réparties sur trois niveaux du bâtiment de la MOM a été mené à bien, avec achat de mobilier de rangement adéquat grâce à la mobilisation de plusieurs membres de la mission (notamment Y. Calvet, O. Callot, A. Carbillet, B. Geyer, J. Gachet-Bizollon). En parallèle, un travail de numérisation a été développé en privilégiant dans un premier temps, et de manière pragmatique, le traitement des dossiers considérés comme prioritaires, à savoir ceux concernant les publications en cours. Cette étape a permis de familiariser nos étudiants avec les archives d'une grande mission de fouille extramétropolitaine et de les former aux pratiques de la numérisation, grâce au soutien du Service informatique de la MOM et à la collaboration d'A. Hernandez et de P. Desfarges. Entre 2011 et 2016, cette formation a bénéficié à des étudiants français et syriens de l'Université Lyon 2 (C. Boulland, S. Shabo, Y. Kanhoush), à des post-doctorants (A. Carbillet, F. Onnis, T. Yartah), et à deux chercheurs en poste, M. Pic et B. Arzens.

11. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, en accord avec la loi sur le partage des antiquités, une partie des découvertes faites sur les sites de Ras Shamra et de Minet el-Beida a été donnée au Louvre.

12. C. Schaeffer est nommé conservateur au Musée de Saint-Germain-en-Laye en 1933.

13. Une part de la documentation est toujours conservée chez des chercheurs.

La gestion et l'exploitation des archives de la mission ont été le sujet de plusieurs stages professionnels de master de l'Université Lyon 2 (2012-2014) réalisés par G. Blanc, J. Clair, D. Eynard, T. Marc, encadrés par le chef de mission, avec la collaboration d'A. Carbillet.

La deuxième phase, conduite de l'automne 2015 à la fin 2016, a pu être programmée grâce à l'obtention d'un financement spécifique du MAEDI suite à un appel d'offres concernant l'appui à la numérisation des archives des missions archéologiques françaises en Syrie. L'objectif est de mener à bien la numérisation de l'ensemble des archives gérées directement par la mission, qui ont été augmentées récemment de plusieurs fonds documentaires déposés par d'anciens membres de la mission ou par des chercheurs à qui des études avaient été confiées.

Le service des archives du Collège de France conserve le deuxième fonds d'archives le plus important. Il s'agit du fonds C. Schaeffer, qui correspond pour une grande partie à la documentation relative aux fouilles menées sous sa direction à Ras Shamra et à Enkomi (Chypre). Entreposées pendant de nombreuses années dans des locaux non adaptés à la consultation, ces archives de fouilles sont à nouveau accessibles suite aux travaux de réaménagement du Collège de France. Grâce à des soutiens du MAEDI, du Sénat et du CNRS, des études en vue de leur exploitation scientifique et de leur valorisation ont été menées par la mission<sup>14</sup>, qui a initié un projet d'exposition en collaboration avec le Collège de France (voir *infra*).

14. En plus du chef de mission : M. al-Maqdissi, A. Carbillet, S. Cluzan, A.-S. Dalix, F. Ernst-Pradal, B. Geyer, N. Jacob-Rousseau, B. Lagarce-Othman, C. Roche-Hawley, ainsi que G. Blanc (étudiant en master à l'Université Lyon 2).

15. Colloque sur l'archéologie en France et à l'étranger : acteurs et enjeux, organisé par le ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Culture et de la Communication les 14 et 15 octobre 2013 (INHA, Paris). Un groupe de réflexion interministériel, animé par des représentants de ces deux ministères, travaille actuellement sur ces questions.

16. «SyrHumaNum» (resp. P. Butterlin, V. Matoïan), projet soutenu par un financement du ministère de la Culture et de la Communication.

des différents ministères<sup>15</sup>. Cette volonté d'action commune se traduit notamment par la mise en place d'un répertoire des archives des fouilles française en Syrie<sup>16</sup>.

### Repenser la collaboration avec les chercheurs du pays hôte

La dure réalité n'a pas entravé la poursuite de la collaboration scientifique sur la base d'une volonté commune, impliquant chercheurs et étudiants. Les liens sont multifformes et prennent

place dans différents cadres et actions dont les prémisses ont été posées par F. Braemer et R. Angevin (2011).

#### *Développer les publications communes*

Les publications sont l'un des champs privilégiés de la collaboration scientifique et la mission s'est attachée à les poursuivre et à les développer : rapports de fouille conjoints publiés dans la revue *Syria* (2007, 2010 et 2013) ; publication dans la série Ras Shamra - Ougarit des résultats des recherches archéologiques menées par des chercheurs syriens – à Ras Ibn Hani par M. al-Maqdissi ou à Tell Shamiyeh et à Sianou par A. Deeb... Parallèlement, nous avons décidé d'intensifier la politique de traduction (du français vers l'arabe et inversement). On retiendra, au nombre des dernières initiatives, la traduction systématique en arabe des résumés d'articles proposés en français et en anglais depuis le volume XXII, dans la série Ras Shamra - Ougarit ; la traduction en arabe du dernier rapport conjoint de la mission, mis en ligne sur son site web ; la traduction en français des résultats préliminaires de la campagne de fouille 2012 menée par l'équipe syrienne à Ras Shamra (al-Bahloul à paraître)...

#### *Maintenir les liens avec les archéologues et institutions archéologiques du Proche-Orient*

Le Liban offre un cadre propice au développement d'opérations. Fin 2015, l'Université libanaise a co-organisé l'*International Syrian Congress on Archaeology and Cultural Heritage* (actes à paraître), rencontre internationale réunissant des responsables d'opérations archéologiques en Syrie, syriens et étrangers. L'Institut français du Proche-Orient de Beyrouth, autre institution de premier plan pour la recherche archéologique, et la mission viennent d'initier avec F. Alpi, directeur du département scientifique Archéologie et histoire de l'Antiquité, le projet d'une exposition sur Ougarit en 2017.

#### *Œuvrer à la diffusion du savoir en France*

Cela passe par des actions communes, dans un cadre institutionnel ou privé : par exemple, en mai 2016, les deux directrices de la mission ont retracé dix ans de recherches archéologiques à «Ougarit, cité de l'âge du Bronze entre Orient et Méditerranée» dans le cadre des *Midis du Louvre*<sup>17</sup>, alors qu'au Festival du mot de La Charité-sur-Loire, quatre archéologues français et syriens ont présenté la civilisation ougaritique et exposé les questions patrimoniales dans une conférence intitulée «Ougarit en Syrie, ville des écritures»<sup>18</sup>.

17. <http://www.louvre.fr/ougarit-une-cite-de-l-age-du-bronze-entre-orient-et-mediterranee-dix-ans-de-recherches-2006-2016>.

18. <http://www.festivaldumot.fr/article/le-dimanche-56fe7b296d64d>.

### La formation, un enjeu pour l'avenir d'une discipline

La perte de l'acquis se mesure à l'aune d'une échelle de temps très courte. Les chercheurs en sciences humaines et sociales en sont très conscients et expriment régulièrement leurs inquiétudes. Former les étudiants, encadrer leurs travaux, leur ouvrir des perspectives de recherche en leur confiant des dossiers inédits est donc primordial pour l'avenir de nos disciplines



et des études ougaritiques. Penser la relève est indispensable puisque le contexte créé par la situation en Syrie pousse une partie des chercheurs à se réorienter vers d'autres terrains et entraîne une perte des forces vives de la mission, déjà affaiblie par les départs à la retraite, nombreux ces dernières années.

Néanmoins, plusieurs chercheurs détenteurs d'une Habilitation à diriger des recherches participent à l'enseignement de manière régulière ou ponctuelle. En France, les études sur Ougarit sont abordées à l'Université Lyon 2, à l'Université Paris Sorbonne, à l'École pratique des hautes études, à l'École des langues et civilisations de l'Orient ancien/ELCOA de l'Institut catholique de Paris.

Cet environnement propice doit être préservé pour l'avenir. Dans le cadre d'une réflexion élargie à l'ensemble des acteurs, les projets en cours de numérisation et d'exploitation scientifique des archives (voir *supra*) constituent une belle opportunité de formation et de diffusion auprès des étudiants et post-doctorants, français et syriens.

### Des connaissances pour tous ou la voie du partage

Afin de répondre à la demande sociale croissante, les actions de valorisation destinées à un public élargi se font de plus en plus nombreuses. Leur envergure – initiatives de la mission ou réponses à la demande extérieure –, les cadres dans lesquels elles s'insèrent et les thématiques développées sont très variés : publications, conférences, expositions (par exemple, prêt de moulages de tablettes pour l'exposition «Les écritures cunéiformes au Proche-Orient ancien», à la Bibliothèque universitaire centrale de l'Université Lille 3, du 7 avril au 7 mai 2015), interventions en milieu scolaire (par exemple au collègue Jacques-Duclos de Vaulx-en-Velin en septembre 2015) ...

Deux projets actuels montrent bien le pôle de synergie que peut représenter une mission archéologique conjointe dans le contexte actuel. Le premier, déjà évoqué, est l'exposition «Ougarit, entre Orient et Occident. La mission d'Ougarit et son héritage», qui mettra en valeur les archives du fonds Schaeffer au Collège de France lors des Journées européennes du patrimoine en septembre 2016. Le second est le volet «Archéologie et patrimoine du Proche-Orient» de la collection multimédia «Grands sites archéologiques» que développe le ministère de la Culture et de la Communication en coordination avec le MAEDI. L'ouverture de l'espace consacré au site d'Ougarit et à la valorisation de la recherche archéologique menée par la mission de Ras Shamra est prévue pour novembre 2016. Cet espace, qui soulignera la valeur patrimoniale de ce site exceptionnel, les très nombreuses disciplines mises en œuvre pour la connaissance des civilisations antiques et le rôle essentiel des collaborations pluri-institutionnelles, proposera une interface avec le site propre de la mission de Ras Shamra, en cours de refonte.

Au-delà du drame que vit la Syrie, ce regard porté sur les activités d'une mission archéologique conjointe révèle, selon

nous, un point positif : la volonté «assurée» de poursuivre le dialogue culturel<sup>19</sup> et le maintien d'une dynamique de coopération

19. J'adresse ici toute ma gratitude aux institutions qui soutiennent la mission de Ras Shamra.

où la dimension humaine nous semble primordiale pour affronter l'enjeu de taille que représente le dialogue autour du patrimoine archéologique et immatériel.

### Références bibliographiques

- ADAM P. et al. 2013. «L'analyse du bitume des éléments de faucilles en silex d'Ougarit (Bâtiment B du chantier "Grand-rue")», in: V. MATOÏAN Et M. AL-MAQDISSI (éd.), *Études ougaritiques* III, RSO XXI, Leuven, Éd. Peeters : 293-308.
- ASENSI AMOROS V. 2013. «Identification d'essences de bois dans l'architecture d'Ougarit», in: V. MATOÏAN Et M. AL-MAQDISSI (éd.), *Études ougaritiques* III, RSO XXI, Leuven, Éd. Peeters : 143-155.
- AL-BAHLOUL K. À paraître. «Rapport préliminaire sur les travaux de l'équipe syrienne à Ras Shamra - Ougarit en 2012», *Études ougaritiques* IV, RSO XXIII, Leuven, Éd. Peeters.
- BESSAC J.-C. 2013. «Les roches de construction d'Ougarit : production, façonnage, mise en œuvre», in: V. MATOÏAN Et M. AL-MAQDISSI (éd.), *Études ougaritiques* III, RSO XXI, Leuven, Éd. Peeters : 111-141.
- BRAEMER F. Et ANGEVIN R. 2011. *L'archéologie en Méditerranée, situation internationale, évolutions. Rapport de mission à l'attention des directions de l'École française de Rome et de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS*, Rome (avril).
- CARBILLET A. 2016. «De "l'idole-louche" à "l'applique murale" : retour sur une catégorie d'objet énigmatique découverte à Ougarit», in: V. MATOÏAN Et M. AL-MAQDISSI (éd.), *Études Ougaritiques* IV, RSO XXIII, Leuven, Éd. Peeters : 151-228.
- GEYER B. Et CALVET Y. et al. 2013. «Le «pont-barrage» du Nahr ed-Delbé (Ras Shamra - Ougarit, Syrie)», in: V. MATOÏAN Et M. AL-MAQDISSI (éd.), *Études ougaritiques* III, RSO XXI, Leuven, Éd. Peeters : 1-45.
- GEYER B. Et MATOÏAN V., avec la coll. de HERVEUX L. 2013. «Premières observations réalisées sur le puits 3150 du chantier "Grand-rue" (Ras Shamra - Ougarit)», in: V. MATOÏAN Et M. AL-MAQDISSI (éd.), *Études ougaritiques* III, RSO XXI, Leuven, Éd. Peeters : 47-71.
- JACOB-ROUSSEAU N. Et GEYER B. À paraître. «Des paysages du Nord du Levant révélés par les photographies aériennes : l'apport du fonds Claude Schaeffer», RSO XXV, Leuven, Éd. Peeters.
- LACKENBACHER S. Et MALBRAN-LABAT F. 2016. *Lettres en akkadien de la «Maison d'Urte nu»*. Fouilles de 1994, RSO XXIII, Leuven, Éd. Peeters.
- MARTINEZ J.-L. 2015. *Cinquante propositions françaises pour protéger le patrimoine de l'humanité. Rapport au Président de la République sur la protection du patrimoine en situation de conflit armé*, novembre 2015.
- MATOÏAN V., AL-MAQDISSI M., HAYDAR J., AL-BAHLOUL Kh., BENECH Chr., BESSAC J.-Cl., BORDREUIL E., CALLOT O., CALVET Y., CARBILLET A., DARDAILLON E., GEYER B., GOIRAN J.-Ph., HAWLEY R., HERVEUX L., MARRINER N., ONNIS Fr., PARDEE D., REJIBA F., ROCHE-HAWLEY C., SAUVAGE C. 2013. «Rapport préliminaire sur les activités de la mission archéologique syro-française de Ras Shamra - Ougarit en 2009 et 2010 (69<sup>e</sup> et 70<sup>e</sup> campagnes)», *Syria*, 90 : 439-478.
- MATOÏAN V. 2014. *De la matière transformée... aux realia de la pensée. Cultures matérielles et identités aux âges du Bronze et du Fer, du Levant Nord à l'espace méditerranéen*, Université de Paris I Panthéon Sorbonne.

## Sommaire

Dossier : Jean-Claude Gardin (1925-2015)

coordonné par François DJINDJIAN et Paola MOSCATI

- 3 *François DJINDJIAN et Paola MOSCATI* | Préface
- 4 *François DJINDJIAN* | Jean-Claude Gardin (1925-2013), un archéologue libre !
- 10 *Paola MOSCATI* | Jean-Claude Gardin and the Evolution of Archaeological Computing
- 14 *Alain GALLAY* | Jean-Claude Gardin et les stratégies de recherches en archéologie
- 21 *Bertille LYONNET* | De la théorie à la pratique, les travaux de Jean-Claude Gardin en Asie centrale
- 24 *Vanda VITALI* | On Being Mentored by Jean-Claude Gardin: A Letter to Young Archaeologists
- 26 *Grazia SEMERARO* | Form, function and descriptive analysis in archaeology
- 29 Références bibliographiques

### Actualités

- 32 *Armelle BONIS* | Le patrimoine du Proche-Orient. Arme de guerre, source de paix
- 34 *Michel AL-MAQDISSI* | La destruction du patrimoine archéologique syrien : de la déception à l'abandon
- 38 *Valérie MATOÏAN* | La mission archéologique de Ras Shamra - Ougarit aujourd'hui
- 43 *André DELPUECH* | Un marché de l'art précolombien en plein questionnement
- 51 *Lorette HEHN* | Les lieux de ventes d'objets archéologiques : luxe, calme et confidentialité

### Varia

- 57 *Aurélien LEFEUVRE et Patrice RODRIGUEZ* | La chaussée Jules-César, une route vers l'Océan

### Compte rendu

- 63 *Florence JOURNOT* | Une co-seigneurie au fil des siècles : Mouret-en-Rouergue



12 euros

ISBN : 978-2-7351-2334-6